

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE
ET
ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ARRONDISSEMENT
DE PONTOISE
ET
DU VEXIN

TOME XXXVI



PONTOISE
BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE
52, RUE BASSE, 52

1921



00
12697



L'ÉGLISE DE CERGY



Trois chapiteaux du XI^e siècle racontent l'histoire du péché originel



Combien de visiteurs, même instruits, jettent un regard distrait sur les vieux chapiteaux de nos églises et s'en vont sans se douter de l'idée qui a présidé à ces œuvres ! Quelques-uns y remarquent encore les jeux d'une lumière qui s'accroche dans ces reliefs de pierre avec l'heureux effet d'une broderie sur un vêtement simple. D'autres n'y voient que des figures grimaçantes, en vogue au moyen-âge, quand il y a là un document précieux d'histoire, de dogme ou de morale, qui continue à briller au milieu des ombres de l'ignorance et de l'erreur.

A Cergy, trois de ces chapiteaux de la fin du onzième siècle couronnent un des piliers du clocher et racontent en détail la chute originelle. Le groupement a même ceci de particulier, qu'on peut le lire de droite à gauche, si l'on suit l'ordre chronologique des faits, et de gauche à droite, si l'on veut des peines de la vie remonter à la cause première, et en connaître l'explication.

Suivons la voie historique. — Ce n'est pas banal d'entendre, à huit cents ans de distance, un récit biblique, non dans un écho de la chaire chrétienne, mais dans le langage qu'un ouvrier peu habile fait tenir à des pierres.

I. — Le premier chapiteau, à droite, représente Adam et Ève sous l'arbre du fruit défendu. Ici, l'arbre est un palmier ; il rappelle l'Orient d'où se sont répandues sur toute la terre les générations humaines avec leurs traditions religieuses.

Adam porte le collier de barbe à la Grévy ; Ève, les cheveux longs, abondants, épars sur ses épaules ; ce qui dénote la plénitude de l'âge, de la raison, et partant, de la responsabilité.

Tous deux tiennent d'une main le corps de l'arbre et, par conséquent, tous deux sont consentants, tous deux sont coupables, sans qu'on puisse innocenter l'un en accablant l'autre.

Tous deux sont à genoux, c'est-à-dire dans l'accomplissement d'un acte essentiellement religieux, relevant de la justice de Dieu. Ève détourne la tête de l'arbre maudit, mais c'est pour observer si Dieu la voit, ou pour entendre la voix du serpent qui parle derrière elle : « Vous serez comme des dieux ! »

Le crime est consommé ! Adam tient en sa main droite une palme qu'il vient de détacher. Hélas ! elle ne servira pas, comme celle des saints, des martyrs et des héros, à sa gloire, mais à sa honte en couvrant tout à l'heure sa nudité.

Détail bizarre : Adam a la pointe des pieds tournée en sens inverse. Est-ce inhabileté ? maladresse ? — Au contraire, le sculpteur a voulu montrer par là que le premier homme, créé dans un état de droiture et de perfection, ne marchait plus droit au moment de la chute, qu'il abandonnait son devoir, tournait les talons à son souverain Maître, qu'en un mot il était devenu félon.

II. — Le deuxième chapiteau surmonte une grosse colonne engagée dans un pilier central ; il comporte deux motifs, un de chaque côté.

A droite, est un personnage ailé que l'on peut considérer comme un des chérubins placés par Dieu à la porte du paradis, pour en interdire l'entrée à l'homme déchu. Il est vêtu d'une robe descendant jusqu'aux talons et assis à la façon orientale. Cette attitude nous reporte bien à l'époque et aux souvenirs des croisades ; elle pourrait indiquer aussi, qu'à l'encontre de l'homme qui va parcourir la terre, l'ange, confirmé en grâce, gardera le repos du ciel et fera respecter les saintes volontés du Maître. Ses deux mains sont levées, comme pour redire, au nom des trois personnes divines : Rappelez-vous ! Récompense ou châtiement.

L'autre coin est occupé par une scène aussi saisissante que compli-

quée : l'homme est là, seul, mais en proie à toutes les fâcheuses conséquences de sa chute.

Tout d'abord, flanqué de deux chimères qui tirent à tour de rôle le béguin dont il est coiffé, le pauvre homme semble vraiment subir toutes les aberrations de la folle du logis. Son esprit, comme son cœur, n'auront de repos que lorsqu'ils iront le reprendre au sein de Dieu qu'il a abandonné. — Entendez-vous, quiétistes de tous les siècles, moralistes de toute école, vous subissez l'influence néfaste de la chute originelle. Infailliblement, vous inclinerez avec excès à droite ou à gauche lorsque vous voudrez rester votre propre guide, agir ou raisonner seuls. Votre chimère vous guette, comme elle surveille, taquine et inspire de son souffle mauvais, l'Adam du chapiteau de Cergy.

Ce n'est pas assez dire qu'il a les yeux grands ouverts : ils sortent de l'orbite. La colère a de ces façons, mais l'orgueil et l'ignorance qui, bien que fort opposés, se rencontrent si souvent sous le même bonnet, peuvent aussi se reconnaître à ces signes. On veut tout voir, tout connaître, sans même songer que ce premier désir est aussi dangereux que le second est ridicule.

A cette soif des connaissances humaines, louable quand elle est réglée, correspond la soif corporelle et la soif de l'or qui torture l'avare. Adam tire la langue ! — Il l'avait eue bien longue et bien osée dans sa défense : Si vous ne m'aviez pas donné une compagne... Ses descendants l'auront aussi longue, pour leur malheur, et aussi acérée, pour la mortification des autres. — Adam tire la langue !... Ce fut de tout temps un moyen de consultation, un livre ou le médecin trouve souvent, mieux que dans les explications, le mal qui mine son client, la surcharge des estomacs, par exemple, et souventes fois, sans avoir les yeux de Dieu qui scrute les reins et les cœurs, il voit dans la maladie, le désordre corporel, le désordre moral qui en est la cause, comme l'autre en est le châtement.

Pour se protéger contre les intempéries, non moins que par un reste de pudeur, l'homme de Cergy est vêtu d'un pagne, retenu par des bretelles. Sa main droite, posée sur le ventre, indique les douleurs vives qu'il ressent. La gourmandise et la paresse s'y sont donné rendez-vous pour torturer le coupable en attendant que la désobéissance reçoive

son autre châtement prédit, la mort... Et la sagesse des peuples répète le vieil adage, avec plus ou moins de fruit : Vous serez puni par où vous aurez péché !

Enfin Adam tient la main gauche appuyée sur sa cuisse. Le sculpteur a concentré, dans ce simple geste, un autre côté des mauvais instincts de notre nature : les œuvres de la chair, la concupiscence, les luttes qui attendent chaque homme venant en ce monde. Sa leçon de morale est faite avec la prudence et le tact parfait de l'éducation chrétienne. A la porte, il aurait traité le sujet avec la crudité correspondant à la perversité des pécheurs ; dans l'église, il se souvient de l'observation de saint Paul : « Que ces fautes ne soient même pas nommées dans vos réunions. » Cette réserve convient aux chrétiens que l'Eglise appelle déjà des saints. Pour le reste, que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre.

III. — Le troisième chapiteau forme la conclusion des deux précédents. Il s'agit bien d'une théorie puisque la tête de l'homme est là représentée sans son corps. — Deux colombes lui chantent aux oreilles. Celle qui occupe l'oreille droite repose sur le dos d'un quadrupède de forme imprécise, un renard ou un loup, qui croque avec un certain empressement les pattes de l'autre oiseau roucoulant à l'oreille gauche. — Voici l'explication :

Dans l'Évangile, la colombe représente le Saint-Esprit, par conséquent le bon conseil. Parmi les compagnons que l'on écoute avec bienveillance, il en est de deux sortes, l'ami sincère, souvent méconnu, qui affronte les ennuis, les dangers, pour rendre un service, soutien, direction, remontrances. Mais, d'autre part, il est des traîtres qui viennent, sous l'apparence du dévouement, jeter dans l'âme le ferment qui tue. A nous de nous tenir en garde ; à eux aussi d'observer, car, en travaillant à notre perte, ils travaillent à la leur. Regardez le chapiteau de Cergy : le châtement suit la faute de très près.

Avec ses idées d'émancipation, l'homme est comme l'oiseau qui rêve à sortir de sa cage, et à se donner toute liberté. Commet-il une imprudence, il tombe sous la griffe de minet, qui ne l'avait pas perdu de vue. — Chat pour l'oiseau, croquemitaine pour l'enfant, loups cou-